

Elles reprennent selon leurs vues particulières, et examinent de nouveau les livres et les productions diverses qui ont déjà subi la critique des journaux parisiens ; souvent elles ne craignent pas de casser les arrêts de la capitale. Presque toutes ces *Revues* contiennent des compositions originales en prose ou en vers et qui sont ou les premiers essais de jeunes artistes, ou les touchans ressouvenirs de ceux qui ont quitté le sol natal pour venir à Paris chercher ce qu'on y cherche ordinairement : gloire, fortune et plaisirs. Bienheureux celui qui gagne à cette grande loterie, et qui dompte le succès par droit de conquête ou par privilège de bonne fortune. Nous avons retrouvé avec plaisir, dans les *Revues Départementales*, plusieurs noms que la publicité parisienne nous avait habitués à considérer comme appartenant à notre capitale. Parmi les recueils nouveaux, nous nous contenterons de citer :

La *France Provinciale*, paraissant à Avignon, et qui a été l'une des premières à secouer le joug de la métropole ; la *Revue du Cher*, à Bourges ; la *Revue de l'Est*, à Metz ; la *Revue du Midi*, à Toulouse ; la *Revue de Bretagne*, à Rennes ; la *Revue de Rouen* ; la *Revue de Seine-et-Oise*, etc., etc. . . . .

Nous souhaitons donc courage et persévérance à ces jeunes gens, qui se lèvent du fond de nos provinces et font entendre au pays des voix diverses, qui toutes s'accordent et s'harmonisent pour contribuer au progrès national. Travailler ainsi, c'est mieux faire pour détruire les abus de la *centralisation* que de fabriquer un texte de loi.